

 Championnat d’orthographe 2022

 **LA FEMME DE PAUL** – Guy de Maupassant – Mai 1881

Le restaurant *Grillon,* ce phalanstère des canotiers, se vidait lentement.

C’était, devant la porte, un tumulte de cris, d’appels ; et les grands gaillards en maillot blanc gesticulaient avec des avirons sur l’épaule.

Les femmes, en claire toilette de printemps, embarquaient avec précaution dans les yoles, et, s’asseyant à la barre, disposaient leurs robes, tandis que le maître de l’établissement, un fort garçon à barbe rousse, d’une vigueur célèbre, donnait la main aux belles petites en maintenant d’aplomb les frêles embarcations.

Les rameurs prenaient place à leur tour, bras nus et la poitrine bombée, posant pour la galerie, une galerie composée de bourgeois endimanchés, d’ouvriers et de soldats accoudés sur la balustrade du pont et très attentifs à ce spectacle.

Les bateaux, un à un, se détachaient du ponton. Les tireurs se penchaient en avant, puis se renversaient d’un mouvement régulier ; et, sous l’impulsion des longues rames recourbées, les yoles rapides glissaient sur la rivière, s’éloignaient, diminuaient, disparaissaient enfin sous l’autre pont, celui du chemin de fer, en descendant vers la *Grenouillère.*

Un couple seul était resté. Le jeune homme, presque imberbe encore, mince, le visage pâle, tenait par la taille sa maîtresse, une petite brune maigre avec des allures de sauterelle ; et ils se regardaient parfois au fond des yeux.

Le patron cria : « Allons, monsieur Paul, dépêchez-vous. » Et ils s’approchèrent.

De tous les clients de la maison, M.Paul était le plus aimé et le plus respecté. Il payait bien et régulièrement, tandis que les autres se faisaient longtemps tirer l’oreille, à moins qu’ils ne disparussent, insolvables. Puis il constituait pour l’établissement une sorte de réclame vivante, car son père était sénateur. Et quand un étranger demandait : « Qui est-ce donc ce petit-là, qui en tient si fort pour sa donzelle ? » Quelque habitué répondait à mi-voix d’un air imposant et mystérieux : « C’est Paul Baron, vous savez ? le fils du sénateur. » Et l’autre, invariablement, ne pouvait s’empêcher de dire : « Le pauvre diable ! il n’est pas à moitié pincé. »

La mère *Grillon,* une brave femme, entendue au commerce, appelait le jeune homme et sa compagne : « ses deux tourtereaux », et semblait tout attendrie par cet amour avantageux pour sa maison.

Le couple s’en venait à petit pas ; la yole *Madeleine* était prête ; mais, au moment de monter dedans, ils s’embrassèrent. Ce qui fit rire le public amassé sur le pont. Et M. Paul, prenant ses rames, partit aussi pour la *Grenouillère.*

(Extrait de la nouvelle La femme de Paul / Guy de Maupassant – Mai 1881)